

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

---

TOME XXXVIII (1913)

---

NOTES ET MÉMOIRES

1913

---

LYON

*SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ*

1, PLACE D'ALBON, 1

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38

1914

dans les Alpes, remonte au Nord jusque dans la vallée de la Drôme ; tandis que *L. vera* ne se rencontre pas dans la Provence, mais se trouve dans les Alpes, et s'avance jusqu'à Lyon, où elle ne gèle pas. On l'y emploie pour faire des bordures dans les jardins.

Dans la vallée de la Drôme, on rencontre les deux espèces côte à côte. Elles ont donné naissance à des hybrides très vigoureux paraît-il, très faciles à distinguer des parents, lesquels donnent par distillation une essence de qualité inférieure.

M. PRUDENT fait remarquer que les essences de lavande sont très différentes suivant les espèces. Même, dans une espèce, les degrés de finesse peuvent varier avec la nature du sol et avec l'exposition. Il peut donc se faire que ces hybrides, transportés de leur station naturelle dans une autre plus septentrionale ou plus méridionale, donnent une essence d'une qualité supérieure, ou inférieure, à celle qu'ils donnent dans leur pays d'origine. On a observé que, plus l'on transporte au nord une plante à essence, plus l'essence sera fine. C'est le cas pour la fleur d'oranger, et aussi pour *Lavandula vera* cultivé en Angleterre.

M. VIVIAND-MOREL annonce qu'il apportera, à la prochaine séance, des échantillons de *Lavandula vera*, de *L. spica* et de leurs hybrides.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

---

### Séance du 25 Février 1913

---

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. VIVIAND-MOREL.

M. LÉONCE MAGNIN, présenté à la séance précédente, est admis comme membre de la Société Botanique.

M. LÉONCE MAGNIN donne lecture d'une note envoyée par

M. le Dr Ant. MAGNIN. C'est une liste de plantes fleuries récoltées aux environs de Besançon, dans la première semaine de janvier 1913. Suit cette liste (avec, entre parenthèses, la date ordinaire de floraison des espèces).

|                                             |                                           |
|---------------------------------------------|-------------------------------------------|
| <i>Leucoium vernum</i> (fin février).       | <i>Knaulia arvensis</i> (juin).           |
| <i>Helleborus fœlidus</i> (fin février).    | <i>Colchicum autumnale</i> !              |
| <i>Buxus sempervirens</i> (mars).           | <i>Pulmonaria tuberosa</i> .              |
| <i>Vinca minor</i> (mars).                  | <i>Potentilla verna</i> .                 |
| <i>Arabis arenosa</i> (mars).               | <i>Sedum album</i> (avec de curieuses dé- |
| <i>Primula officinalis</i> (avril).         | formations de la fleur: sépales           |
| <i>Genista pilosa</i> (avril) (déjà observé | transformés en feuilles, étamines         |
| fleuri le 1 <sup>er</sup> janvier 1897).    | sans pollen, etc.).                       |
| <i>Thymus Serpyllum</i> (juin).             |                                           |

Plantes ordinairement fleuries pendant les hivers doux :

|                            |                            |
|----------------------------|----------------------------|
| <i>Senecio vulgaris</i> .  | <i>Stellaria media</i> .   |
| <i>Veronica agrestis</i> . | <i>Cardamine hirsuta</i> . |
| <i>Poa annua</i> .         | <i>Lamium purpureum</i> .  |
| <i>Mercurialis annua</i> . |                            |

Au Jardin Botanique de Besançon :

|                                |                             |
|--------------------------------|-----------------------------|
| <i>Jasminum nudiflorum</i> .   | <i>Helleborus viridis</i> . |
| <i>Chimonanthus fragrans</i> . | <i>H. orientalis</i> .      |

Ces plantes fleurissent d'ordinaire en février-mars. En outre :

|                            |                               |
|----------------------------|-------------------------------|
| <i>Mahonia aquifolia</i> . | <i>Daphne Laureola</i> , etc. |
| <i>M. Bealii</i> .         |                               |

En résumé :

- 1° Plantes à floraison automnale prolongée ;
- 2° Plantes à floraison hivernale normale, mais un peu avancée ;
- 3° Plantes à floraison vernale de beaucoup anticipée ;
- 4° Plantes à floraison habituellement estivale, anormale par conséquent en cette saison.

Les floraisons ont continué depuis lors et, tous les dimanches, les herborisations ont permis de récolter des plantes fleuries : *Narcissus pseudo-Narcissus*, *Scilla bifolia*, *Cornus mas*, etc.

M. VIVIAND-MOREL, à propos d'une note publiée dans le *Réveil Agricole de Marseille*, en juillet 1912, par M. L. Lamothe, de Grand-Serre (Drôme), et intitulée : « La Lavande bâtarde », fait quelques remarques relatives à la nomenclature des lavandes. Il présente, en outre, des échantillons d'herbier des principaux types de *Lavandula* qui croissent en France, auxquels il joint une gravure en noir accompagnant l'article de M. L. Lamothe. Cette gravure porte la légende suivante : « Lavande bâtarde, ou *fragrans* × *latifolia*, Chastenier. » Cette légende n'est claire que pour ceux des botanistes qui se sont occupés des formes du *Lavandula vera*. Pour être compréhensible pour tous, elle devrait être libellée ainsi : *Lavandula vera* forme *fragrans* × *latifolia* ou, plus simplement : *Lavandula vera* × *latifolia*.

M. VIVIAND-MOREL fait remarquer que, sans s'occuper des formes locales présentées par les deux lavandes employées dans l'industrie des distillateurs, il y aurait peut-être lieu de faire cesser tout d'abord la confusion qui existe entre les deux types eux-mêmes, qui sont souvent près l'un de l'autre. Cette confusion n'a pas échappé à quelques auteurs, notamment à de Candolle qui, dans le *Supplément de la Flore française*, à propos du *Lavandula spica*, — dont il donne une description nouvelle et toute différente de celle qu'il avait tout d'abord publiée dans la première partie de la Flore susdite, — fait cette remarque : « Il a été bien décrit par Jean Bauhin, mais tous les modernes ont transporté le nom de Spic à la vraie Lavande. Chaix, qui seul les a bien reconnues, n'a pas été suivi, probablement parce que ses caractères différentiels étaient peu intelligibles, ayant mis *bracteis squarosis* pour *scariosis*. »

Il rappelle que Jordan, en 1859, a extrait deux formes du *Lavandula vera*, qu'il avait observées à Annot (Basses-Alpes), et qu'en 1868, en collaboration avec Jules Fourreau, ils en ont décrit trois autres. Les deux premières portent les noms de *Lavandula delphinensis* et de *L. fragrans* ; les trois autres ceux de *L. erigens* et *L. interrupta* de Béziers (Hérault), et *L. inclinans* d'Aix-en-Provence.

A propos de l'hybride *Lavandula vera* × *latifolia*, décrit par M. Chastenier, il fait remarquer qu'il est stérile, et que, s'il est

intermédiaire entre les deux parents, il tient plutôt du père : *L. latifolia*, que de la mère : *L. vera*. Il est probable que les variétés de *Lavandula vera* sont des formes locales ou des métis de variations aberrantes.

M. PRUDENT présente des échantillons d'essence appartenant aux deux espèces *Lavandula vera* et *L. spica*. Il fait remarquer la différence très nette entre l'odeur fine de l'essence de Lavande vraie, et celle de l'essence d'Aspic, qui rappelle l'odeur de l'essence de térébenthine. D'ailleurs, le prix de la première est notablement plus élevé.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

---

### Séance du 11 Mars 1913

---

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. VIVIAND-MOREL.

M. Cl. ROUX présente un travail récent de notre collègue, M. BEAUVÉRIE, sur les Textiles. Depuis plusieurs années, M. Beauverie accumulait des documents pour la rédaction de cet ouvrage, qui comble heureusement une lacune. La bibliographie citée montre que l'auteur a consulté plus de six cents travaux relatifs au sujet traité.

M. LE PRÉSIDENT remercie M. Roux d'avoir bien voulu nous donner l'occasion d'admirer ce beau travail de notre savant collègue, auquel il adresse ses plus vives félicitations.

M. LAURENT présente trois curieuses anomalies florales de *Mathiola incarna*. (La note dans laquelle sont décrites ces anomalies sera insérée dans le prochain *Bulletin*.)

A propos de la Giroflée quarantaine, M. VIVIAND-MOREL signale un fait curieux. Les jardiniers habitués à cultiver cette